

IAN
KERSHAW
L'ÂGE GLOBAL

EUROPE, DE 1950 À NOS JOURS



« UN CHEF-D'ŒUVRE D'HISTOIRE
DU TEMPS PRÉSENT. »

THE TIMES LITERARY SUPPLEMENT

SEUIL



0 500 km

Océan
Atlantique

L'Europe en 1950

NORVÈGE
Oslo

DANEMARK

Mer du Nord

IREANDE
Dublin

ROYAUME -
UNI

Tamise

Londres

Manche

La Haye

PAYS-BAS

Hambourg

Brême

Elbe

Belgique

Bruxelles

Liège

ALLEMA

Cologne

Bonn

Francfort

LUXEMBOURG

ALLEMAGNI
DE L'OUEST

Rhein

Munich

France

Paris

Marne

Loire

FRANCE

SUISSE

Berne

Pô

ITA

Rome

ESPAGNE

Madrid

Lisbonne

PORTUGAL

ENCLAVE ESPAGNOLE
AU MAROC

MAROC

ALGÉRIE

TUNISIE

Mer Méditerranée



L'ÂGE GLOBAL

DU MÊME AUTEUR EN FRANÇAIS

L'Opinion allemande sous le nazisme
Bavière 1933-1945
CNRS Éditions, 1995 ; rééd. 2010

Hitler
Essai sur le charisme en politique
Gallimard, 1995

Qu'est-ce que le nazisme ?
Problèmes et perspectives d'interprétation
Gallimard, « Folio », 1992 ; rééd. augmentée, 1997

Hitler
I. 1889-1936. Hubris
Flammarion, 1999

Hitler
II. 1936-1945. Némésis
Flammarion, 2000

Le Mythe Hitler
Image et réalité sous le III^e Reich
Flammarion, 2006

Hitler
Flammarion, 2008

La Chance du diable
Le récit de l'opération Walkyrie
Flammarion, 2009

La Fin
Allemagne 1944-1945
Seuil, 2012 ; « Points Histoire », 2014

L'Europe en enfer
1914-1949
Seuil, 2016

IAN KERSHAW

L'ÂGE GLOBAL

L'Europe, de 1950 à nos jours

TRADUIT DE L'ANGLAIS
PAR AUDE DE SAINT-LOUP
ET PIERRE-EMMANUEL DAUZAT

OUVRAGE TRADUIT AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

ÉDITIONS DU SEUIL
57, rue Gaston-Tessier, Paris XIX^e

Ce livre est publié dans la collection
L'Univers historique,
fondée par Jacques Julliard et Michel Winock
et dirigée par Patrick Boucheron.

Titre original : *Roller-Coaster, Europe, 1950-2017*

Éditeur original : Allen Lane, Penguin Books Ltd

© Ian Kershaw, 2018

The author has asserted his moral rights

All rights reserved

ISBN original : 978-0-241-18716-6

ISBN 978-2-02-124369-7

© Éditions du Seuil, janvier 2020, pour la traduction française

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.seuil.com



0 500 km



L'Union européenne en 2018



Remerciements

Pour les discussions stimulantes, les conseils relatifs à une littérature spécialisée, l'apport de tirés à part ou de livres, l'intérêt à mon entreprise et l'aide de toute sorte, j'exprime ma reconnaissance à Patrick Argent, Joe Bergin, John Breuilly, Archie Brown, Franz Brüggemeier, Detlef Felken, Christian Göschel, Mike Hannah, Geoffrey Hosking, Thomas Karlauf, Thomas Kielinger, Frances Lynch, Frank O'Gorman, Paul Preston, Colin Steele, Alan Steinweis, Frank Trentmann, Heinrich August Winkler, Charlotte Woodford et Benjamin Ziemann. Je tiens également à remercier, sans les connaître personnellement, les principaux journalistes de la grande presse britannique, allemande et américaine dont les excellents reportages et les analyses sur les affaires économiques et étrangères m'ont été d'un grand profit, en particulier pour le dernier chapitre de cet ouvrage. Et je suis très redevable (de nouveau sans lien personnel) à Martin Kettle, remarquable chroniqueur du *Guardian*, qui a eu l'extrême gentillesse de relire le texte, m'épargnant un grand nombre d'erreurs factuelles injustifiées.

Mes chaleureux remerciements vont à Traude Spät qui, avec son mari Ulrich, m'a on ne peut mieux accueilli quand j'étais à Munich, veillant aussi, grâce à l'apport fréquent de coupures de presse, à me tenir au courant d'autres perspectives sur les affaires européennes que je suivais régulièrement dans les médias britanniques. Je ne suis pas moins reconnaissant à Traude d'avoir eu l'idée du titre pour l'édition anglaise, *Achterbahn* (Montagnes russes), alors que nous peinions à trouver une image adaptée aux aléas de l'histoire européenne des sept dernières décennies. D'autres amis m'ont également aidé au-delà de toute attente. Laurence

Rees, Nicholas Stargardt et David Cannadine ont généreusement consacré leur temps à lire et commenter le tapuscrit, fournissant de nombreux éclairages, corrections et suggestions. Mes discussions périodiques avec Laurence, merveilleux ami depuis que nous travaillons ensemble à des productions télévisuelles, ont été une stimulation constante. Ma femme, Betty, et mon fils aîné, David, ont également lu le tapuscrit et posé de nombreuses questions détaillées qui ont permis d'améliorer le texte.

Simon Winder a été comme toujours un superbe éditeur – jamais importun, y allant toujours de ses encouragements joyeux au besoin et de ses précieuses suggestions. Il a été aussi d'une grande aide dans le choix des photos. De même que pour les livres précédents, mes remerciements s'adressent à tous les membres de la splendide équipe de Penguin qui ont contribué de différentes manières à sa réalisation, en particulier à Ellen Davies pour son aide éditoriale et à Richard Duguid pour son travail sur les cartes. Je suis également très reconnaissant à Richard Mason qui a fait preuve une fois de plus de compétence, de savoir et de précision dans la préparation du texte. Dave Cradduck a réalisé un index magnifique. De nouveau j'ai pu me reposer sur le soutien permanent, que j'apprécie grandement, d'Andrew Wylie à New York et James Pullen de la Wylie Agency à Londres.

Mes remerciements affectueux s'adressent, comme toujours, d'abord et avant tout à ma famille – à Betty, David (et Hannah), Stephen et Becky, et à nos petits-enfants, Sophie (et Paul), Joe, Ella, Olivia et Henry. Pour nos petits-enfants et leur génération, mon espoir le plus vif est que l'Europe demeure dans la paix, la liberté et la prospérité que la génération d'après guerre s'est efforcée, même imparfaitement, de construire.

Ian Kershaw,
Manchester, janvier 2018

Préface

Dans la préface de *L'Europe en enfer*, j'ai écrit que c'était le livre le plus difficile que j'aie jamais entrepris. C'était avant celui-ci. Ce second volume sur l'histoire de l'Europe de 1914 à nos jours pose des problèmes plus grands encore d'interprétation et de composition. C'est en grande partie dû au fait que l'histoire de l'Europe de 1950 à aujourd'hui n'a pas de thème unique dominant comparable au rôle central évident de la guerre mondiale qui domine le volume précédent couvrant la période de 1914 à 1949.

À l'ère de la mondialisation, l'Europe n'avait plus la maîtrise de son destin. Les pays européens, poussés par l'intérêt national et leur montée en puissance, entraînèrent le continent dans deux guerres mondiales en 1914-1918 et 1939-1945. La première mina leur domination planétaire, la seconde y mit fin. Après 1945, l'Europe s'est reconstruite sous l'égide des nouvelles superpuissances, les États-Unis et l'Union soviétique, toutes deux ayant des intérêts internationaux. Leur influence – politique, militaire, économique et culturelle – dans l'orientation des deux moitiés de la nouvelle Europe fut énorme. En même temps, d'immenses forces mondiales impersonnelles transformèrent l'Europe. La croissance économique mondiale enregistra des niveaux de prospérité sans précédent dans les années 1950 et 1960. Durant la même période, un processus de décolonisation radical mit fin au long passé impérial de l'Europe. Les bouleversements au Moyen-Orient entraînèrent les crises pétrolières des années 1970 qui remodelèrent considérablement l'économie, tandis que la fin de la guerre froide en 1989-1991 engendra une vaste transformation politique et de nouveaux défis mondiaux pour l'Europe. En particulier, la

stupéfiante révolution des communications des années 1990 et 2000 accéléra la mondialisation de façon spectaculaire. L'ampleur de l'exposition de l'Europe aux forces mondiales s'est pleinement révélée ces dernières années au travers du 11-Septembre, du krach financier de 2008 et de la crise des réfugiés de 2015-2016 issue de la guerre en Syrie.

La complexité de l'histoire de l'Europe dans cette période pose à l'« architecture » du livre des problèmes de taille qu'a aggravés la division de l'Europe par le rideau de fer pendant plus de quarante ans. En dehors d'une *idée* d'identité culturelle partagée (bien que fragmentée en différences religieuses, nationales, ethniques et de classes), l'Europe de ces décennies n'existait pas. Ses deux moitiés – Europe occidentale et orientale – étaient elles-mêmes de pures constructions politiques. Le développement interne de chacune au cours de cette période est tellement varié qu'il est impossible de les intégrer de façon cohérente jusqu'à la chute du communisme entre 1989 et 1991. Même si l'Europe de l'Ouest et l'Europe de l'Est demeurent aussi profondément différentes après, l'effet d'une mondialisation accélérée – thème clé du volume – permet de les étudier ensemble plutôt que séparément.

Comme pour *L'Europe en enfer*, la nature d'un travail d'une telle envergure m'imposait de m'appuyer fortement sur la recherche et les écrits des autres – même davantage, en fait, puisque je n'ai jamais entrepris de recherche spécialisée sur aucun aspect de cette époque. L'avoir vécue ne constitue pas un substitut. Alors que je commençais à l'écrire, quelqu'un m'a laissé entendre que ce livre serait facile, la période coïncidant avec une grande partie de ma vie. Cependant, vivre dans l'histoire produit des souvenirs personnels qui peuvent déformer la réalité ou être inexacts, tout autant qu'aider. Dans un tout petit nombre d'endroits, j'ai introduit certains de ces souvenirs en note. Mais je les ai laissés hors du texte. À mon avis, mieux vaut séparer anecdote personnelle et appréciation historique. Outre les fragilités de la mémoire, la plupart de ce qui traverse le quotidien n'a qu'une résonance éphémère. Évaluer l'importance d'événements majeurs demande presque toujours des connaissances détaillées mais aussi un délai de digestion.

Aussi les recherches menées par d'autres sont-elles indispensables. Beaucoup sont des monographies ou des essais spécialisés parus dans des revues savantes. Dans la préface de *L'Europe en enfer*, j'ai mentionné d'excellentes et nombreuses histoires générales de l'Europe au xx^e siècle, auxquelles je pourrais ajouter maintenant *Out of Ashes* de Konrad Jarausch. Sur la seconde partie du xx^e siècle en particulier, l'étude générale la plus incontournable a été *Après-guerre* de Tony Judt. Les livres de Timothy Garton Ash, mêlant avec brio un journalisme de grande qualité et une perception historique contemporaine, se sont révélés précieux, notamment sur l'Europe centrale. Et de nombreux ouvrages d'historiens allemands – Heinrich August Winkler, Andreas Wirsching, Hartmut Kaelble, Andreas Rödder et Philipp Ther – m'ont grandement aidé. Ils figurent dans la bibliographie sélective, avec d'autres travaux qui m'ont semblé particulièrement utiles. Ils ne sont que le sommet d'un énorme iceberg. Comme pour le précédent volume, en accord avec le format de la collection *Histoire de l'Europe* chez Penguin, il n'y a pas de notes en fin de volume. Et, comme pour le précédent, j'ai marqué d'un astérisque les ouvrages de la bibliographie dont j'ai tiré des citations directes.

Mon approche prolonge celle de *L'Europe en enfer*. Comme dans ce volume, j'ai tenu à décrire le drame, souvent l'incertitude, du déroulement de l'histoire, en y incorporant parfois les points de vue contemporains des événements. Aussi ai-je organisé le livre chronologiquement, en chapitres couvrant des périodes relativement brèves, avec des subdivisions thématiques. Le court avant-propos esquisse la nature de l'interprétation. Les trois premiers chapitres s'ouvrent sur la période d'insécurité de l'immédiat après-guerre, passant des tensions de la guerre froide à l'édification des deux blocs opposés de l'Europe de l'Ouest et de l'Europe de l'Est au milieu des années 1960. Les chapitres 4 et 5 portent sur l'étonnant boom économique prolongé d'après guerre et ses implications sociales, puis sur la bifurcation de la culture – le triste héritage du passé récent, d'une part, et l'invocation consciente d'un nouveau climat, moderne et stimulant, d'autre part. Le chapitre 6 explore comment celui-ci a débouché sur la contestation de la jeunesse à la fin des années 1960 et le changement des valeurs culturelles et

sociales issues de la révolte estudiantine. Le chapitre 7 se concentre sur une décennie clé : les transformations fondamentales qui se sont produites durant les années 1970 et au début des années 1980. Bien que les problèmes à l'est du rideau de fer se soient accrus de manière alarmante pour les dirigeants des États communistes, le chapitre 8 souligne la part personnelle jouée par Mikhaïl Gorbatchev dans l'ébranlement involontaire mais fatal du régime soviétique, tandis que le chapitre 9 met en lumière le rôle des pressions de la base dans la « révolution de velours » de 1989-1991 en Europe. La transition difficile et souvent décevante des pays de l'Est vers des démocraties pluralistes et des économies capitalistes ainsi que l'effondrement désastreux de la Yougoslavie dans une guerre ethnique forment les principaux thèmes du chapitre 10. Le chapitre 11 étudie les changements internes à l'Europe au lendemain des attentats terroristes de 2001 aux États-Unis et des guerres consécutives en Afghanistan et en Irak. Enfin, dans le chapitre 12, j'explore l'enchaînement des crises qui ont touché l'Europe depuis 2008 et constituent cumulativement une grave crise générale pour le continent européen. La postface délaisse le passé pour se tourner vers l'avenir de l'Europe, les perspectives à court terme et les problèmes à long terme que le continent affrontera dans une nouvelle ère d'insécurité.

L'Europe en enfer s'achevait sur une note positive. Alors que l'Europe émergeait entre 1945 et 1949 de la double catastrophe des deux guerres mondiales, les signes d'un avenir meilleur étaient clairement visibles, même sous le nuage de la bombe atomique détenue par les deux superpuissances. La fin de cet ouvrage est plus ambivalente, assurément concernant l'avenir à plus long terme de l'Europe.

Les choses peuvent changer rapidement. L'historiographie aussi. Écrivant au début des années 1990, Eric Hobsbawm voyait d'un œil sombre les crises à long terme susceptibles d'assaillir l'Europe et, dans sa conclusion pessimiste, soulignait la force destructrice du capitalisme. La plupart des analystes, pourtant, étaient bien plus positifs sur l'histoire récente de l'Europe. De nombreuses études majeures consacrées à l'Europe du xx^e siècle, rédigées juste avant ou après le millénium, frappaient par leur ton

nettement optimiste. Mark Mazower estimait que les « perspectives internationales » paraissaient « plus pacifiques que jamais auparavant ». Richard Vinen évoquait « une époque de monnaie saine ». Harold James insistait sur la « supériorité quasi totale de la démocratie et du capitalisme » (tout en nuancant, car il soulignait le lien entre le désenchantement accru et cette domination) ; il voyait la mondialisation en termes presque entièrement positifs, comme la « reconstitution d'une société, d'une culture et d'une économie internationales ». La suite de ce *xxi*^e siècle encore jeune pourrait bien remettre en cause ces jugements.

L'œuvre magistrale de Tony Judt, achevée cinq ans après le millénum, se terminait également sur une note globalement optimiste : « Le nationalisme avait largement fait son temps » en Europe, tranchait-il ; « le *xxi*^e siècle pourrait bien appartenir encore à l'Europe ». Au vu du désordre de l'Europe depuis 2008, de la montée des partis nationalistes et xénophobes dans de nombreux pays, des défis à long terme que le continent doit relever et de l'ascension apparemment irrésistible de la puissance et de l'influence chinoises, ces mots semblent être des présomptions très hasardeuses.

Naturellement, le changement à court terme est largement imprévisible. L'avenir de l'Europe peut connaître une succession rapide de hauts et de bas. À l'heure où j'écris ces lignes (automne 2017), les augures sont meilleurs que dans les mois précédents, même si la boule de cristal reste embuée. Le changement à long terme est une autre affaire. En l'occurrence, les problèmes qui se posent à l'Europe (et au reste du monde) sont redoutables. Le changement climatique, la démographie, l'approvisionnement en énergie, les migrations de masse, les tensions liées au multiculturalisme, l'automatisation, l'écart croissant des revenus, la sécurité internationale et les risques de conflit mondial représentent autant de défis majeurs pour les décennies à venir. Il est difficile de dire de quels atouts dispose l'Europe pour affronter ces problèmes. Les moyens de relever les défis, de façonner l'avenir du continent, sont largement, mais pas uniquement, entre les mains des Européens eux-mêmes. En eaux dangereuses, les éléments du convoi ont intérêt à rester groupés, à ne pas dériver séparément. Cela suppose de construire

et de renforcer les niveaux d'unité, de coopération et de consensus, si imparfaits soient-ils, progressivement instaurés depuis la guerre. Au gré d'une bonne navigation, tout le monde peut franchir les détroits périlleux pour gagner des rivages plus sûrs.

Écrire l'histoire de mon époque a été particulièrement difficile. Mais la tâche a été gratifiante. J'ai appris infiniment plus que je n'en savais sur les événements et les changements qui ont modelé ma vie. Au final, je perçois mieux qu'avant la façon dont mon continent en est arrivé au stade actuel. C'est en soi, pour moi, toute l'utilité de l'entreprise. Quant à l'avenir, les prédictions d'un historien ne valent pas mieux que celles de quiconque.

Ian Kershaw,
Manchester, novembre 2017

Anatomie de la Terreur
Le processus révolutionnaire (1788-1793)
par Timothy Tackett
2018

Les Enfants de Staline
La guerre des partisans soviétiques (1941-1944)
par Masha Cerovic
2018

L'Or, l'Empire et le Sang
La guerre anglo-boer (1899-1902)
par Martin Bossenbroek
2018

Une histoire de la guerre
Du XIX^e siècle à nos jours
sous la direction de Bruno Cabanes coordination :
Thomas Dodman, Hervé Mazurel, Gene Tempest
2018

La Griffes du peintre
La valeur de l'art (1730-1820)
par Charlotte Guichard
2018

La Trace et l'Aura
Vies posthumes d'Ambroise de Milan (IV^e-XVI^e siècle)
par Patrick Boucheron
2019

La Lutte et l'Entraide
L'Âge des solidarités ouvrières
par Nicolas Delalande
2019

Une mer jalouée
Contribution à l'histoire de la souveraineté
(Méditerranée, XVII^e siècle)
par Guillaume Calafat
2019

Naples, 1343
Aux origines médiévales d'un système criminel
par Amedeo Feniello
2019

Le Détail du monde
L'art perdu de la description de la nature
par Romain Bertrand
2019

Un activiste des Lumières
Le destin singulier de Benjamin Lay
par Marcus Rediker

La Cité et ses esclaves
Institution, fictions, expériences
par Paulin Ismard

L'Exploration du monde
Une autre histoire des Grandes Découvertes
sous la direction de Romain Bertrand
coordination : Hélène Blais, Guillaume Calafat
et Isabelle Heullant-Donat
2019